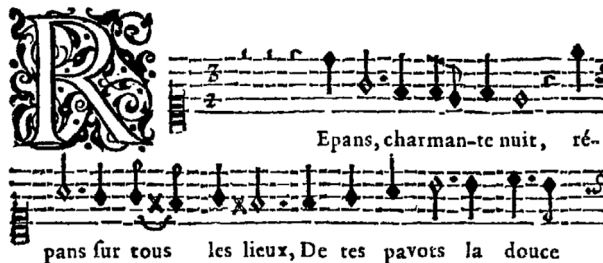


Repans, charmante nuit, répans sur tous les lieux,
 De tes pavots la douce violence,
 Et ne laisse veiller en ces aymables lieux,
 Que les cœurs que l'Amour soumet à sa puissance :
 5 Tes ombres & ton silence,
 Plus beau que le plus beau jour,
 Offrent de doux momens à soupirer d'amour.



1670

Poète

Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIERE [attr.]

Compositeur

Jean-Baptiste LULLY [attr.]

Attribution

sources H et K : Lully

sources B, C, E et G : Molière

Effectif général

ut1/bc

Notes sur la musique

Sol Majeur, 3/8 et 2

Sources

- A ♯ « AIRS/ DV DIVERTISSEMENT/ DE CHAMBORD », dans *Livre d'airs de différents auteurs, XIII*, Paris, Robert Ballard, 1670, f. [1^r]-3, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [12]
- B [sans titre], dans [Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIERE], *Le Divertissement de Chambord*, Blois, J. Hotot, 1669, p. 3-4, F-Pa/ Ra 3 130
- C « Recit du Ballet de Chambord », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour*, s.l., s.n., [fin 1669], p. 128, F-Ps/ R.ra.969 in-12
- D [sans titre], dans [Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIERE], *Le Divertissement de Chambord*, Paris, Robert Ballard, 1659 [sic pour 1669], p. 4, F-Pn/ Yf 847
- E [sans titre], dans Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIERE, *M. de Pourceaugnac*, Paris, Jean Ribou, 1670, n. p., F-Pa/ Rés Rf 3458
- F [sans titre], dans [Jean-Baptiste Poquelin dit MOLIERE], *Le Divertissement de Chambord*, Paris, Christophe Ballard, 1671, p. 4, F-Pn/ Yf 862
- G « Recit du Ballet de Chambord », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux vers, II*, Paris, Guillaume de Luyne, 1680, p. 540 et [p. 596], F-Pn/ Rés Vm Coirault 164
- H ♯ [sans titre], dans Jean-Baptiste LULLY, *Les Aïrs de la grotte de Versailles et de la mascarade*, Amsterdam, Pointel, 1700, p. 50-52, F-Pn/ Rés Vm⁷ 602
- I [sans titre], dans *LES VIEUX BALLETS * / EN 8 DIVERTISSEMENTS* [Recueil de livrets de ballets de Jean-Baptiste Lully], ms [ca 1700], 235 x 175 mm, p. 36, F-V/ ms musical 89
- J [sans titre], dans *CONCERTS DES VIEUX BALLETS* [Recueil de livrets de ballets de Jean-Baptiste Lully], ms, 1702, 220 x 160 mm, p. 97, F-V/ ms musical 90
- K ♯ [sans titre], dans *Partition Des Huit Divertissemens Des Vieux Ballets. Mis en Musique par Mr de Lully (...)* Copiez (...) par M. Philidor l'aîné (...), ms, 1703, 280 x 215 mm, II, p. 74, F-Pn/ Rés F 1710 [2]
- L ♯ [sans titre], dans [Recueil factice d'airs de ballet de différentes époques et auteurs divers], ms, s.d., 375 x 250 mm, p. 76-77, F-Pc / Rés F 536

Comparaison musicale

- H Même mise en musique, avec quelques variantes rythmiques ; air mesuré, transposé dans une autre tonalité, avec basse chiffrée.
K Air à une partie vocale (uti) et bc, transposé dans une autre tonalité ; même mise en musique. L'air est précédé d'une ritournelle instrumentale (soli, soli, fa4), que l'on reprend à la fin de l'air.
L Air à une voix (uti) et bc, transposé dans une autre tonalité ; même mise en musique.

Comparaison littéraire

C G Ces sources contiennent une suite :

« SUITE.

Que sôûpirer d'amour est une douce chose !
Quand rien à nos vœux ne s'oppose,
Que sôûpirer d'amour est une douce chose !
A d'aimables penchans nôstre cœur nous dispose ;
Mais on a des Tyrans à qui l'on doit le jour.
Que sôûpirer d'amour est une douce chose !

SUITE.

Tout ce qu'à nos vœux on oppose,
Contre un parfait amour ne gagne jamais rien ;
Et pour vaincre tout chose,
Il ne faut que s'aimer bien. »

1670

Variantes textuelles

1 : « répand sur tous les yeux, » H || « Repans, charmante Nuit, répans sur tous les yeux, » C G

Contexte littéraire

B Mêmes remarques que pour la source E. Le chapeau initial est complété par la remarque suivante : « La Dance est composée de deux Maîtres à danser, de deux Pages, & de quatre Curieux. »

Il est précisé que la première voix est chantée par Mlle Hilaire, la seconde par M. Gaye, la troisième par M. Langez ; les deux maîtres à danser sont MM. La Pierre et Favier ; les deux pages : MM. Beauchamp et Chicaneau ; les quatre curieux de spectacles : les sieurs Noblet, Joubert, L'Estang et Mayeux ; les quatre flûtes : les sieurs Descorteaux, Philbert, Pièche fils et Fossard.

D Cet air, chanté par Mlle Hilaire, dite « Première voix », ouvre le premier intermède. Il est précédé de la didascalie suivante : « L'Ouverture se fait par un grand Concert d'Instruments. Après c'est une Serenade composée de Chants, d'Instruments, & de Dançes, dont les paroles chantées par trois voix en manière de Dialogue sont faites sur le sujet de la Comédie, & expriment les sentiments de deux Amans, qui estans bien ensemble sont traversez par le caprice des parens. La Dançe est composée de deux Maîtres à danser, de deux Pages, & de quatre Curieux. » Cette source contient ensuite un air chanté par « Les trois voix ensemble » :

« Aimons-nous d'une ardeur éternelle,
Les rigueurs des Parens, la contrainte cruelle,
L'absence, les travaux, la fortune rebelle,
Ne font que redoubler une amitié fidelle :
Aimons-nous donc d'une ardeur éternelle.
Quand deux cœurs s'aiment bien,
Tout le reste n'est rien. »

E Cf. LADDA 1670-02 et 1670-03.

Cet air ouvre la comédie : « L'Ouverture se fait par Erašte, qui conduit un grand Concert de Voix & d'Instrumens, pour une Serenade, dont les Paroles chantées par trois Voix en manière de Dialogue, sont faites sur le Sujet de la Comédie, & expriment les sentimens de deux Amans, qui estans bien ensemble, sont traversez par le caprice des Parens. »

Notre air correspond à la « Première Voix. »

Deuxième voix : « Que sôûpirer d'amour »

Troisième Voix : « Tout ce qu'à nos vœux on oppose »

Ces deux strophes supplémentaires sont identiques à celles de la source G. La source E contient encore une strophe, chantée par « Les trois Voix ensemble » : « Aimons-nous d'une ardeur éternelle », identique à celle de la source D.

Il est précisé que cette « Serenade est suivie d'une Dance de deux Pages, pendant laquelle quatre Curieux de Spectacles ayans pris querelle ensemble, mettent l'épée à la main. Après un assez agreable Combat, ils sont separez par deux Suisses, qui les ayant mis d'accord dançent avec eux, au son de tous les Instrumens. » C'est alors que commence la comédie à proprement dit.

F Mêmes remarques que pour la source D. L'air est chanté par Mlle de S. Christophe (« Première voix ») ; M. Gaye est la deuxième voix, et M. le Maire, la troisième.

H Cet air est chanté par « LA MUSICIENNE ».

I L'air est chanté par « Une Musicienne ».

J Avant l'air, il est noté dans la marge : « Ouverture du Ballet/ de Pourceau-gnac ». L'air est chanté par une « 1^{re} Voix ».

K Cet air figure dans le huitième divertissement.

Interprètes

Hilaire DUPUIS

MLLE SAINT-CHRISTOPHE

Note

Source E : le texte réapparaît dans la section non paginée de la fin du recueil.

Éditions modernes

Jean-Baptiste LULLY, *Monsieur de Pourceaugnac (Le Divertissement de Chambord)*, éd. par Jérôme de La Gorce, Marie-Claude Canova-Green et Philippe Hourcade; *Le Bourgeois gentilhomme - Comédie-ballet*, éd. par Herbert Schneider et Philippe Hourcade, Hildesheim-Zürich-New-York, Georg Olms Verlag, 2006, coll. « Musica Gallica », p. 21.

Jean-Baptiste LULLY, *Œuvres complètes, III : « Les Comédies-Ballets »*, éd. par Henry Prunières, New York, Broude Brothers Limited, 1974 [1^{ère} éd. : Paris, Éd. de la Revue musicale, 1938], p. 6-7.

Références bibliographiques

GUIBERT, 1961, p. 762; LACHÈVRE, III, p. 452; COUVREUR, 1992, p. 162; GOULET, 2004, p. 125-132; MAZOUER, 1993, p. 172-173; CHRISTOUT, 2005, p. 124-125.

Autres catalogues

LWV.41/02; Guillo, RVC-13/ 128; Herlin, Versailles/ Ms musical 89-8; Herlin, Versailles/ Ms musical 90-8

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga